[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Benoit Robert Van Dijk à Émile Zola du 19 janvier 1898](#)

Lettre de Benoit Robert Van Dijk à Émile Zola du 19 janvier 1898

Auteur(s) : Van Dijk, Benoit Robert

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Van Dijk, Benoit Robert, Lettre de Benoit Robert Van Dijk à Émile Zola du 19 janvier 1898, 1898-01-19

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7626>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-19](#)

AdresseUtrechtschetrat 84, Amsterdam

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA DIJK 1898_01_19

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Amsterdam 19 Janvier 1890.

A monsieur Emile Zola.
Paris.

Maître!

Sous l'impulsion d'une indignation revoltée, j'ose vous communiquer la pièce ci-jointe que j'espère, l'ayant envoyée au "Siècle", celui-ci voudrait bien la placer. Ayant lu et relu et étudié vos différents ouvrages, dont je possède "Les Rougon-Macquart", c'est de la reconnaissance que je vous dois et bien peu de personnes ont si bien compris que moi la grandeur, la bonté et le salut qui existe dans cette laborieuse et colossale étude d'une "famille sous le second Empire". En prenant à la tête de cette lettre, le titre de Maître, j'ai agi sous le souvenir de l'image de Clotilde, vénérante et aimant son oncle paternel, le docteur Pascal. Car en vous nommant, Maître, j'ai trouvé l'expression qui traduit le mieux mon admiration. Comme jeune homme de 22 ans, ayant lu et relu votre œuvre, j'ai puis en discutant et en étudiant en vos idées si nettement et chaleureusement écrites, une terrible leçon de la vie sociale, j'y ai appris connaître les maux, les vices, les malheurs et les basesses d'une classe de gens. J'y ai vu le dénuement à côté de la plus scandaleuse richesse, des idées saines et des pensées noires et honteuses, des actions glorieuses et des affaires louches, des saines équilibres

et des déséquilibres, en résumé, comme je le disais plus haut
une terrible leçon de la vie. Et je vous dois de la reconnaiss-
sance et du respect pour cela, car ça m'a appris à éviter
certaines actions par trop sales, sans m'enlever l'amour de
la nature; cela a cultivé en mon cœur un amour pour
les souffrants et les faibles, cela m'a fait homme. Y'ai
comparé par votre œuvre, qui a fait les malheureux hé-
ritiers, il existe une force, un levier qui gouverne le
monde, c'est la toujours saine nature. Au milieu
de toutes les maladies, de toutes les désillusions, elle toujours
revient, triomphante, elle fait toujours de la vie, elle est
le phare des siècles prochains. Et je voudrais de tout mon
cœur, aspirer à mes idées, à la formation de mon cœur
par vous, tous les jeunes cœurs du monde, leur apprendre
à tout ce qui est bon et ce qui est beau, leur faire prendre
part à la culte de la beauté en matières et en espèces.

Et c'est sous cette impulsion que mon cœur a bondi d'indig-
nation en lisant qu'au lieu d'acclamer votre courage
qui vous fait tout risquer, on a osé vous insulter, la jeunesse
se française ne s'est pas levée d'un commun accord
pour acclamer votre droiture, votre amour de la vérité
et de la justice. C'est au nom de plusieurs de mes
amis, tous jeunes et ardents que j'ai écrit la pièce ci-
jointe, comme hommage au grand auteur, à l'homme
droit, et comme honorable rappel aux étudiants français.
J'espère avoir réussi par cette lettre, à vous avoir fait
comprendre comme on aime et honore en Hollande

À la jeunesse Française.

La France, ce beau pays, qui toujours a été le coin de
terre civilisé, d'où sont partis les premiers lieux d'une
ère de justice, qui la première a proclamé les droits
de l'humanité, qui a pour devise... Liberté, Fraternité,
Égalité, dans cette France, dans laquelle se joue un
effroyable drame, sur laquelle sont fixés les yeux de
tout le monde civilisé, la jeunesse, les jeunes gens
qui par leurs études, par les espoirs conçus en eux, qui
formeront à leur tour les éléments dont se forme une société,
ces jeunes gens donnent un exemple lamentable, honteux
à leurs frères des autres pays. Sans vouloir entrer dans les
détails de l'affaire vraiment triste qui amène tous les
cœurs, l'indignation me soulève, ou mieux, nous soulève,
et ne peut se contenir devant les crimes vraiment lâches et
honteux dont a été l'objet un homme, d'un mérite
tel, d'un talent, d'une droiture telle que M. Emile Gola.
L'homme, qui dans ses œuvres, bien compris et aimé en
Hollande a mis de son cœur et de son âme pour essayer
de communiquer son ardent amour pour tout ce qui vit
et souffre, cet homme brûlant du besoin d'éclaircir la
vérité, jouant son honneur, sa popularité, sa gloire, le
résultat de tant d'années de travail, sa liberté même
pour la sainte vérité, cet homme au lieu de le secourir
au lieu d'admirer le grand courage qui a été le levier
de cette action, on a osé l'insulter, on a commis un

sacrilège à sa personne, cet homme qui a montré, que
cui desus de l'égoïsme, sans pouvoir obtenir de cette affaire
le moindre résultat en sa faveur, dirigé par son cœur
contre la femme révoltante qu'a prise cette affaire
malheureuse, cet homme on le nie, on le conspu, on le
traîne dans la boue, et à cet action infâme se joignent des
étudiants. N'ou bien! comment donc espérer jamais,
quand à leur tour ce seront des hommes investis d'un
pouvoir public, comment donc espérer des sentiments droits
et humains, comment sera servie la patrie, la justice,
cette dièpe aveugle, comment existeront les idées nobles
sortent du cœur, si la jeunesse, l'adorable jeunesse, dont
l'âme doit bouillir d'amour pour la vérité et la justice
ou commettre des actions pareils?

Nous autres, les jeunes Hollandais, disons plutôt la jeunesse
européenne, notre cœur bat d'indignation à ces hutes
contre un homme dont très peu de personnes comprendront
le courage héroïque, la vraie grandeur, la noblesse d'âme.

Et d'un cri d'un cœur que nous lançons, le cri de:
"Honneur! à l'homme M. Emile Kola!"
"Honneur et respect! au père de famille M. Emile Kola!"
"Honneur et reconnaissance à l'écrivain M. Emile Kola!"

Signé: Un Hollandais au nom de tous les
Hollandais.

B. Robert Van Dijk

vos œuvres, et comme particulièrement, j'ose vous
nommer, bien que très insignifiant et inconnu,
un de vos plus fervents admirateurs.

Benoit Robert Van Dijk

Utrecht, Schiedamsdijk 84.

P.S. Je vous assure de me trouver soulagé d'un poids qui
pèsait sur mon cœur en vous faisant part des
opinions et des idées qui m'oppressaient l'âme.

J/H.

Pièce ci-jointe